

A-671-75

A-671-75

**Juan Jose Fourment Lugano and dependent children Nancy Judith Lugano, Juan Jr. and Danilo Lugano (Applicants)**

v.

**Minister of Manpower and Immigration (Respondent)**

Court of Appeal, Urie and Ryan JJ., MacKay D.J.—Ottawa, June 7, 1976.

*Judgment rendered as a result of order of Chief Justice joining section 28 application and application for extension of time for granting leave to appeal—Applicants seeking to have Court consider varying judgment to read that application for extension of time allowed, leave to appeal granted and appeal dismissed.*

*Held*, dismissing the application, the Court did not overlook or omit some matter as alleged. The order reflects precisely what applicants sought in their original notice of motion. Having in its judgment refused the extension of time, the Court thereafter has no power to grant leave or deal with the appeal. Nor does it have power to amend its judgment by granting the extension of time to permit it to grant leave to appeal and to then dismiss the appeal.

MOTION.

COUNSEL:

*R. J. Gathercole* for applicants.  
*G. R. Garton* for respondent.

SOLICITORS:

*c/o Student's Legal Aid Service*, Toronto, for applicants.  
*Deputy Attorney General of Canada* for respondent.

*The following are the reasons for judgment rendered in English by*

URIE J.: The applicants seek to have the Court reconsider its judgment rendered April 30, 1976<sup>1</sup> on the ground that some matter that should have been dealt with has been overlooked or accidentally omitted.

The judgment was rendered as a result of an order made by the Chief Justice on March 12, 1976, reading as follows:

**Juan Jose Fourment Lugano et ses enfants à charge, Nancy Judith Lugano, Juan fils et Danilo Lugano (Requérants)**

a

c.

**Le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration (Intimé)**

b

Cour d'appel, les juges Urie et Ryan et le juge suppléant MacKay—Ottawa, le 7 juin 1976.

*Jugement rendu à la suite d'une ordonnance décernée par le juge en chef qui a regroupé la demande en vertu de l'article 28 et la demande de prorogation de délai pour autoriser l'appel—Les requérants demandent que la Cour modifie le jugement pour accorder la demande de prorogation de délai ainsi que l'autorisation d'interjeter appel et pour rejeter l'appel.*

c

*Arrêt*: rejetant la demande; la Cour n'a pas oublié ou omis certaines questions comme le prétendent les requérants. L'ordonnance reflète précisément ce que recherchaient les requérants dans leur avis de requête. Étant donné que la Cour a refusé dans son jugement la prorogation de délai, elle ne peut pas, par conséquent, autoriser l'appel ni le juger. Elle ne peut pas non plus modifier son jugement et accorder la prorogation de délai pour permettre d'interjeter appel et ensuite rejeter cet appel.

d

REQUÊTE.

AVOCATS:

*R. J. Gathercole* pour les requérants.  
*G. R. Garton* pour l'intimé.

f

PROCUREURS:

*a/s Société d'aide juridique aux étudiants*, Toronto, pour les requérants.  
*Le sous-procureur général du Canada* pour l'intimé.

g

*Ce qui suit est la version française des motifs du jugement rendus par*

LE JUGE URIE: Les requérants demandent à la Cour de revenir sur son jugement rendu le 30 avril 1976<sup>1</sup> pour le motif que certaines questions ont été oubliées ou omises accidentellement.

i

Le jugement a été rendu par suite d'une ordonnance décernée par le juge en chef le 12 mars 1976 dont voici le texte:

<sup>1</sup> [1976] 2 F.C. 438.

<sup>1</sup> [1976] 2 C.F. 438.

1) The section 28 application on Court file A-671-75 and the application for an extension of time for granting leave to appeal on Court file 76-A-46 are to be dealt with together on Court file A-671-75 to which the papers on Court file 76-A-46 are to be transferred.

2) The Applicants are to file a memorandum of points of fact and law on or before Monday, March 22, 1976 and the Respondent is to file a memorandum of points of fact and law on or before Friday April 2, 1976.

3) The two proceedings will be heard at Toronto at a time to be fixed by the Judicial Administrator (Appeal Division).

We are now asked to "consider varying the Judgment to read that the application for an extension of time is allowed, leave to appeal is granted and the appeal is dismissed".

It should be observed that the order of the Chief Justice is explicit in that it joined the section 28 application and "the application for an extension of time for granting leave to appeal". The quotation reflects precisely what the applicants sought in their original notice of motion in respect of the appeal. Moreover, this is the relief referred to in their memorandum of fact and law. The Court dealt with both the section 28 application and the application for an extension of time within which to appeal the decision of the Immigration Appeal Board and thus, did not overlook or omit some matter as alleged.

Having in its judgment refused the extension of time requested, the Court thereafter had no power to grant leave or to deal with the appeal. It follows that it does not now have any power to amend its judgment by granting the extension of time to permit it to grant leave to appeal and to then dismiss the appeal.

The application will, therefore, be dismissed.

\* \* \*

RYAN J.: I concur.

\* \* \*

MACKEY D.J.: I agree.

1) Il faut joindre la demande présentée en vertu de l'article 28 dans le dossier A-671-75 et la demande de prorogation de délai concernant l'autorisation d'interjeter appel dans le dossier 76-A-46 au dossier A-671-75 auquel seront versés les documents du dossier 76-A-46.

<sup>a</sup> 2) Les requérants doivent produire un mémoire concernant les questions de fait et de droit le lundi 22 mars 1976 au plus tard et l'intimé doit produire un mémoire concernant les questions de fait et de droit le vendredi 2 avril 1976 au plus tard.

<sup>b</sup> 3) Les deux procédures seront instruites à Toronto à la date fixée par l'administrateur judiciaire (Division d'appel).

On nous demande maintenant «de modifier le jugement pour accorder la demande de prorogation de délai, ainsi que l'autorisation d'interjeter appel et pour rejeter l'appel».

<sup>c</sup> On observera que l'ordonnance du juge en chef est explicite dans la mesure où elle réunit la demande en vertu de l'article 28 et «la demande de prorogation de délai concernant l'autorisation d'interjeter appel».

<sup>d</sup> La citation reflète précisément ce que recherchaient les requérants dans leur avis de requête en ce qui concerne l'appel. De plus, c'est le redressement mentionné dans leur mémoire de fait et de droit. La Cour a examiné la demande en vertu de l'article 28 ainsi que la demande de prorogation de délai dans lequel doit être interjeté appel de la décision de la Commission d'appel de l'immigration et ainsi, elle n'aurait oublié ou omis aucune question.

<sup>e</sup> Puisque la Cour avait refusé dans son jugement la prorogation de délai demandée, elle ne pouvait plus par la suite autoriser l'appel et le juger. Par conséquent, elle ne peut modifier son jugement maintenant en autorisant la prorogation de délai pour permettre d'interjeter appel et ensuite rejeter cet appel.

Par conséquent, la demande est rejetée.

\* \* \*

<sup>f</sup>

LE JUGE RYAN: Je souscris.

\* \* \*

LE JUGE SUPPLÉANT MACKEY: Je souscris.